L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 MARS 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 MARS.

[illegible]

OPERATION FINANCIÈRE DE LA VILLE.

Nous avons déjà, il y a quelques mois, de cette opération dont le résultat, si elle réussit, sera de délibérer la ville d'une masse plus ou moins forte d'intérêts à payer chaque année par semestre, et de s'éloigner le terme du remboursement de la dette. Il est clair que la ville ne peut en définitive racheter ses obligations avec des billets. Tôt ou tard, il faudra que notre corporation, exécute comme toutes les corporations industrielles quelconques, et qu'elle paye ses dettes soit qu'elles existent en billets de circulation, soit qu'elles soient représentées par des bons ou des obligations remboursables à époque fixe. Mais nous sommes obligé de convenir que lorsque les revenus de la ville sont forcément diminués par l'état de guerre où le pays se trouve, toute mesure qui aura pour but d'alléger les charges municipales ou d'éloigner des échéances obligatoires, sans faire violence aux créanciers de la ville, sera une bonne mesure, digne de toute notre attention. La conversion des bons de la dette consolidée et des bons souscrits par la ville pour les chemins de fer de Jackson, des Opelousas et pour la compagnie de Pontchartrain est une mesure de ce genre.

Il sera loisible aux détenteurs de ces bons d'accepter la conversion ou de la regarder comme nulle et non avenue, à leur gré. S'ils l'acceptent, ils réaliseront immédiatement un bénéfice de 3 à 5 pour cent pour les bons de la dette consolidée et un bénéfice beaucoup plus grand pour les bons des chemins de fer, et la ville profitera de l'extinction temporaire et peut-être définitive des intérêts qu'il fallait servir semestriellement aux possesseurs des bons.

Les bons de chemins de fer représentent une somme de $3,600,000; les bons de la dette consolidée représentent une somme immensément plus forte et dont les intérêts annuels réunis ne s'élèvent pas à moins de $600,000. La ville se trouverait déchargée, ainsi de l'obligation où elle est, d'après la charte de 1856, de racheter chaque année, une certaine quantité de bons, ce rachat faisant l'office d'un fonds réel d'amortissement.

Tels seraient les résultats de l'opération pour la Nlle-Orléans, [illegible] on comprendrait beaucoup mieux la [illegible] du contrôleur de ville qui dans son dernier rapport, disait que la Nlle-Orléans, par ses dépenses courantes, pourrait avec ses revenus propres, se passer de toute taxe foncière, et cela est vrai.

Quant au résultat pour les détenteurs de bons auxquels est laissée pleinement l'option entre la conversion et le statu quo, il ne saurait leur être en aucune manière préjudiciable. Dès le moment qu'en cédant leurs bons ils conservent la faculté de les racheter en se conformant à la condition imposée par l'ordonnance, condition qui n'a rien d'onéreux puisqu'elle s'éloigne d'une quinzaine d'années le terme de l'échéance elle rétablit l'intérêt ancien, ces détenteurs, certes, ne courent pas grand risque, et en échange ils reçoivent une valeur de circulation pour le moyen de courtage, et qui est et qui a toujours été d'une certaine somme au dessus du pair pour les bons consolidés et d'une somme plus considérable au dessus du pair pour les bons souscrits par la ville en faveur des compagnies industrielles dont nous parlons plus haut.

Du reste, il ne peut y avoir de surprise pour personne. Convertira qui voudra. Ceux qui ont immédiatement besoin d'argent trouveront la mesure fort avantageuse, et ceux qui n'ont jamais cherché dans les bons de la ville qu'un placement solide et sûr, conserveront leur position de créanciers dans les conditions actuelles, et cette position ne pourra que s'améliorer avec l'amélioration de la situation de la ville. Leurs garanties seront encore plus grandes. Nous n'avons pas besoin de démontrer, en effet, que la ville se libérant d'une partie de sa dette, et c'est se libérer en partie que de s'acquitter des intérêts que ces bons de la dette devaient même fournir, plus facile à servir et par conséquent plus en rapport avec les ressources actuelles et celles des contribuables. L'opération imaginée est alors une garantie de plus pour les détenteurs de bons qui voudront rester vis-à-vis de la ville, dans leur situation actuelle. Nous ne pouvons donc qu'approuver cette mesure, et nous déclarons qu'elle convienne à beaucoup d'intéressés pour que la ville en retire un avantage plus grand.

STEAMERS ATTENDUS.— Les steamers annoncés dans le Shipping List comme devant partir de New York pour la Nouvelle-Orléans, sont le steamer Thorn, le 16 mars, et le Morning Star, le 17.

Nouvelles du Sud

Le Picayune a publié hier soir un extra contenant des nouvelles puisées dans le Mobile Register du 11. Les dépêches de Charleston et de Richmond ont déjà été publiées par nous d'après les journaux de Richmond du 10 qui avaient été reçus à New York. Nous ne trouvons donc que peu de chose à reproduire dans le surplus des nouvelles.

Le Picayune annonce qu'il ne publie qu'une partie du sommaire télégraphique du message du gouverneur Brown, de la Géorgie, et qu'il supprime les passages par lesquels le gouverneur exprime ses vues sur les causes et la continuation de la guerre. Dans les passages que reproduit le Picayune nous voyons que le gouverneur, suivant son habitude de tout fronder, blâme toutes les mesures prises par le Congrès et le gouvernement de Richmond sur la conscription, sur le retrait des billets du trésor, sur la suspension de l'habeas corpus &c., &c.

L'Appeal publie un ordre général du général Polk, dans lequel cet officier annonce la fin de la campagne du Mississippi, et fait l'éloge des troupes de son départ tement pour leur bonne conduite dans les divers mouvements qu'elles ont eu à faire. Il attribue le déconfiture des plans de l'ennemi à la défaite de l'expédition de cavalerie partie de Memphis; mais, fait remarquer l'Appeal, il ne fait aucune mention particulière du général Forrest et de ses braves soldats, à qui cette victoire est due.

On lit dans une correspondance adressée de Lake City au Savannah Republican:

Parmi les prisonniers est le major Bogle, du 1er régiment de nègres de la Caroline du Nord. Il avait reçu une blessure à la jambe. Il fut d'abord fort difficile de décider nos gens à lui donner des soins, mais l'humanité prévalut, et le major n'a pas lieu de se plaindre. Il est de Boston et était à Newbern comme lieutenant d'une compagnie du 17e régiment du Massachusetts. Le major Bogle a reçu une haute éducation et a fait, dit-on, une intelligence et un bon ne tenue. Il déplore l'état où il se trouve et s'en montre très abruti. Parmi les prisonniers sont plusieurs officiers distingués qui tous gémissent de la guerre.

Une autre correspondance adressée du même lieu au même journal dit, sous la date du 28 février:

Plus on regarde de près à la statistique de la bataille d'Ocean Pond, plus paraît grande la victoire de Finegan, et plus son triomphe l'a pu souffrir beaucoup de se voir remplacé par le brigadier général Gardner.

Il est vrai que Gardner a au-dessus de lui le major Patton Anderson, qui sur plusieurs champs de bataille a illustré la valeur des soldats floridiens, et cette nomination d'Anderson n'a point atteint la légitime fierté et l'amour propre de Finegan. Sachant, pendant qu'il paraît à cheval la revue des lignes, il a eu rang plus d'acclamations qu'aucun général n'en excita jamais, et ces acclamations ont fait voir qu'il connaît la valeur en Finegan qu'il avait si en conséquence du degré gagné la confiance de ses troupes. La concentration des troupes sur ce point tant à faire croire à un prochain engagement, dont j'aurai soin de vous adresser les détails.

Blessés confédérés.

Nombre de soldats confédérés blessés ont été reçus et soignés à Tallahassee. Les citoyens les ont recueillis dans leurs maisons et ont fait tout ce qu'ils ont pu pour adoucir leurs souffrances et pourvoir à leurs besoins. On n'a pas laissé un seul confédéré aller à l'hôpital quand il a éprouvé son désir d'être traité et soigné dans une maison particulière.

NOUVELLES DU FORT POWELL.

[Extrait du Mobile Register du 12.]

On a dit souvent, mais nous ignorons jusqu'à quel point cela est fondé, que l'ennemi avait voulu de faire un débarquement sur l'île Dauphin. Nous apprenons maintenant que dans une de ces occasions, le bateau monté par 30 hommes avait quitté le Licorne, qu'un de ses matelots ayant [illegible]. Vers le [illegible] sur une [illegible] qui étaient [illegible] [illegible] par nos soldats [illegible] et le bateau fut saisi.

Dès le début du bombardement, une communication par fil du Dauphin avait été ouverte entre les deux parties de la flotte. Un soldat, à l'affût sur la batterie de bois, voyant un officier marcher sur le pont, [illegible].

[illegible]

Abonnement à la semaine.

Nos porteurs sont autorisés à prendre des abonnements à la semaine à raison de vingt cinq sous.

mais ils ont besoin de l'appui de la marine. Les bateaux de garde fédéraux visitent les obstructions avec impunité et sont même venus jusqu'au fort Gaines dont ils ont bravé le feu.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DU RECORDER VENNARD.— Les séances n'ont pas été engagées; c'est une des plus calmes de la saison.

Deux marchands d'huîtres, étant pris de querelle avec des amateurs qui n'avaient pas voulu payer la consommation, et s'étaient fait un pour venir l'imagination. Le magistrat a parfaitement réussi à les mettre d'accord.

Deux gamins qui arrêtés pour une violation de l'ordonnance au sujet du nombre de lampes à tenir allumées, avaient essayé de payer le watchman et de lui "boucher les yeux" à l'aide d'un greenback, ont semblé fort dignes de s'entendre condamner à l'amende.

MAGASIN DÉVALISÉ.— Le caporal Jenkins dit avoir fermé, lundi soir, la porte du magasin No 17 de la rue Tchoupitoulas.

ENQUÊTES.— Le coroner a pratiqué, hier, une enquête au coin des rues Moreau et Jane, la levée du corps de Frank Baker, enfant de couleur, âgé de six ans. Verdict, diarrhée.

Une autre enquête a été tenue au No 21 de la rue Enterpe, sur le corps de James Ward Lemon, âgé de trois semaines. Verdict, congestion des poumons.

Une troisième enquête a été tenue, au No 24 de la rue Joséphine, Quatrième District, sur le cadavre de Mme Esther Haskell, âgée de trente ans. Verdict, consomption.

MILLE PIASTRES.— Le sergent Malone a arrêté, hier, une négresse qui offrait à quelqu'un un billet de mille piastres. On s'occupera de cette somme.

ACQUITTEMENT.— M. Mc Cullough, accusé d'avoir volé une M. Chas. Reed, a été jugé, hier, à la Première Cour de District, et acquitté.

Si vous voulez faire un présent, et le faire à peu de frais en bien, et vous avez des portraits photographiques de vos amis, et que vous désiriez les conserver, adressez-vous chez BLESSING, No 81 Chartres, et obtiendrez portraits et albums [illegible]... Vous y trouverez également chez Blessing les portraits de toutes les illustrations militaires et politiques de l'Ancien et du Nouveau Monde, et aux prix réduits de $1 la douzaine.

Parmi les portraits nouveaux dont s'est enrichi la galerie de M. Blessing, nous remarquons celui de Mme G. T. Beauregard, qui a été frappée par sa ressemblance et le fini de l'exécution.

Nouveautés de printemps!— Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce de la maison J. Levois & Cie, encoignure Canal et Bourbon. Elles trouveront dans ce magasin un bon choix de nouveautés de printemps et d'articles de toilette de la plus grande fraîcheur.

Pommes de terre, &c.— MM. J. B. Vanhorn, à l'angle des rues Magazine et Poydras, a reçu par le steamer Mississippi, 400 barils et 100 sacs de pommes de terre du Mississippi, 200 barils de pommes du "Mechanic", de Louisville, beaucoup sous le nom de "Mechanic". Du beurre de porc, etc., à vendre. Voir l'annonce.

Pommes fraîches.— J. B. Bevans & Co., à l'angle des rues Poydras et Tchoupitoulas, vient de recevoir 100 barils de pommes "Russet" très belles et en excellent état.

Farine.— MM. Stuart & Baer, 84 rue Poydras, annoncent qu'ils ont reçu 700 barils de farine de choix.

Pour Lafourche.— Le bateau à vapeur FAWN, capitaine W. R. Greathouse, partira ce soir à 5 heures pour Thibodeaux et les points intermédiaires. Le Fawn est le seul bateau qui parte aujourd'hui pour Lafourche.

ÉDITION D'HIER SOIR.

UNE NOUVELLE TAXE.

L'Era et le Times publient un nouvel ordre du général Banks qui établit un bureau chargé d'organiser un système d'éducation et de faire construire des écoles pour les nègres affranchis. Ce bureau est autorisé à asseoir et à lever une taxe sur les propriétés personnelles et réelles, y compris les récoltes d'habitations, pour défrayer pendant un an les dépenses des écoles qui seront ainsi établies. La taxe sera perçue et versée entre les mains du bureau par le maréchal-prévôt de chaque paroisse, dans les 30 jours après la remise entre ses mains du tableau d'assessment. Le montant de la taxe sera déposé dans la première banque nationale de la Nouvelle-Orléans aux ordres du bureau. L'année scolaire courra du 1er février 1864 au 1er février 1865.

Les membres désignés pour composer le bureau sont: le colonel H. N. Frisbie, du 22e régiment du corps d'Afrique; le lieutenant E. M. Wheelock, du 4me régiment du même corps, M. Isaac G. Hubbs, de la Nlle-Orléans.

CAMP POUR 12,000 PRISONNIERS FÉDÉRAUX.

Le Macon Telegraph donne quelques détails sur le camp Sumter qui a été construit en Géorgie, sur le chemin de fer du Sud-Ouest pour contenir 12,000 prisonniers fédéraux. C'est un enclos de 18 acres que traverse un cours d'eau claire et qui est entouré d'une palissade de 15 pieds de haut. Les prisonniers fédéraux profiteront de beaucoup ce séjour à celui de Richmond.

Le Charleston Courier annonce que le Docteur P. W. Macken, anciennement attaché au True Delta est arrivé à Charleston de la Nlle-Orléans après avoir passé 18 mois au fort Pickens.

LE CHEMIN DE FER DE MOBILE ET OHIO.— Le Mobile Register du 9 annonce que le chemin de fer de Mobile et Ohio est ouvert jusqu'à Quitman, et il espère pouvoir annoncer bientôt qu'il sera ouvert jusqu'à Okolona.

VIRGINIE DE L'OUEST.

On lit dans le Wheeling Intelligencer du 9: On dit que Bill Jackson est dans le comté Pocahontas avec environ 800 cavaliers et qu'il intimide ou a enlevé dans les comtés Greenbrier, et que tous deux, venant aussi les rejoindre dans la direction de Weston. Mais nous apprenons de bonne source que nos autorités militaires ont envoyé à Beckhannon deux compagnies de cavalerie avec une batterie, et une autre à Clarksburg. Les fortifications à Buttons ont été augmentées.

PROJETS D'INVASION DU KENTUCKY

Une dépêche spéciale de Morristown, Tennessee, en date du 10 mars, adressée au Missouri Democrat contient ce qui suit:

Les citoyens croient fermement que Longstreet se prépare à un mouvement sur le Kentucky, et que dans ce but il met ses troupes à cheval, et qu'il a demandé au gouverneur Letcher 10,000 chevaux dans ce but. Il y a dit qu'après avoir eu ce que sa cavalerie monté sur ses chevaux et que son infanterie doit dépasser le passage à Bull's Gap. Les rapports sont contradictoires. Il est très difficile de se former une opinion fondée.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.— Cleveland, 10 mars.— Le convoi express de l'Ouest, sur le chemin de fer de Toledo, est sorti de ses rails, à Clarksburg, [illegible]... Deux des employés du chemin de fer et un enfant ont été tués. Un élévateur, dans le voisinage, a pris feu, des grains pour une valeur de $150,000 ont été détruits, ainsi que les colis de l'express et les bagages qui se trouvaient sur les wagons.

LE GÉNÉRAL SIGEL.— Wheeling, 10 mars.— Le major-général Sigel est arrivé ici ce matin. Il a pris le commandement du département de la Virginie Occidentale. Son quartier général se trouve à Cumberland, Maryland.

LE PAPIER MONNAIE DES ETATS UNIS.— M. Fenton, qui vient de prononcer dans la chambre du congrès un discours sur le bill contre la spéculation de l'or, a donné les statistiques suivantes relatives au papier monnaie de toute espèce qui a cours à présent aux Etats Unis: billets de circulation (greenbacks) $447,798,212; billets des Etats Unis, ancienne émission, $1,323,586; petits billets de cinq à cinquante sous, 18,745,720; billets d'un an à cinq pour cent d'intérêt, $45,500,000; certificats de dette, $34,874,000; billets des banques, $150,000,000; total, 768,000,000.

Nous lisons dans un journal de New York:

— Hier à midi une embarcation employée à transporter les passagers, du Port Morris à Riker's Island, a chaviré en se rendant à cette île. Les dix personnes qu'elle contenait étaient directement dans l'eau du rivage pendant qu'elles re débattaient dans l'eau; mais avant qu'on ait pu aller à leur secours, cinq d'entre elles avaient disparu. Parmi ces victimes se trouvaient trois femmes, un enfant de sept ans et un lieutenant.

— Les prisonniers séparatistes du camp Douglas près de Chicago semblaient trouver dernièrement un grand plaisir à lancer des cerfs-volants. On ne tarda pas à soupçonner qu'il y avait là quelque chose de [illegible]... des cerfs-volants, brisant les cordes qui les retenaient, étaient allés tomber à d'assez grandes distances du camp, le commandant devint soupçonneux. Il envoya ramasser un de ces jouets tombé à plus d'un mille, et on l'examinant on découvrit dans la queue une enveloppe adressée à un habitant de Chicago avec prière de faire parvenir à son adresse à Louisville une lettre qu'elle contenait.

— Un spéculateur yankee nommé Payne est arrivé l'autre semaine à Montréal, ne portant pour bagage qu'un simple sac de voyage. Il est vrai que ce sac valait beaucoup plus lourd... Il renfermait, en effet, une énorme quantité de billets photographiés des billets de la Bay State Bank de Lawrence, Massachusetts.

A peine installé dans une chambre du fashionable hôtel St. Laurent, l'ingénieux spéculateur s'est mis en mesure d'échanger ses jolies photographies contre les espèces métalliques des braves Montréalais. Il s'est rendu d'abord chez M. Marshand qui lui a pris pour $235 de ses images; il les a placées ensuite pour $250 chez M. King & Cooper. Il est allé de là chez M. Holland d'où il retournait avec $600 de plus dans sa poche, et chez MM. Lathrop & Bancroft qui lui ont donné $700.

Malheureusement pour l'ingénieux importateur d'images, M. Lathrop, qui avait des soupçons, s'est mis après à examiner plus attentivement les billets en... et il n'eut pas de peine à découvrir que ce n'était que d'admirables photographies. Plainte a été portée aussitôt contre l'habile escroc; on a mis la police à ses trousses, et quelques heures plus tard, il était arrêté au moment où il se préparait à partir de Montréal sans tambour ni trompette. On a trouvé dans son sac $500 en espèces et $400 en billets canadiens.

Forces militaires du Sud.

Nous puisons les renseignements qui suivent sur les forces militaires du Sud dans une correspondance adressée au Philadelphia Inquirer. Les chiffres et estimations qui figurent dans cette correspondance appartiennent donc entièrement à une source non suspecte.

"Nashville, Tennessee, 4 mars — L'intérêt qu'on prend à la situation des rebelles augmente. Le jour de boucherie qui devait être annoncé le 1er juillet 1863, a fait une armée de vétérans qui l'a été de la même façon que le nombre et la discipline. Le pays qui devait périr par la famine avant le 1er janvier 1864, compte encore des armées et une grande portion de la gloire du Sud. Le général Sherman a pénétré dans le cœur des Etats confédérés, ses éclaireurs ont rapporté que le pays qu'il a traversé abonde en vivres pour les hommes et les animaux. Le peuple qui, jusqu'à présent, avait dépendu des manufactures du Nord pour les articles les plus simples et d'un usage universel, est en possession aujourd'hui de tous les arts et de toutes les industries du monde. Un tel peuple qui, dans l'immensité mécanique, est devenu une montagne de rien qu'il était, doit être actuellement une véritable force dont les premiers mois qui vont suivre, sur les succès qu'il remportera relativement de beaucoup la fin des hostilités.

J'ai mis un mois à préparer les aperçus suivants avec les facilités que j'ai obtenues dans mon dernier trajet de Chattanooga et Knoxville, et je crois bien à même de vous donner un aperçu, aussi exact et aussi positif de la véritable situation militaire des Rebelles.

Premièrement, permettez-moi de faire une remarque qui sera souvent confirmée, savoir: Que les Rebelles ont en campagne une force bien considérable, et aussi bien armée et équipée que la nôtre, les troupes de couleur non comprises.

Ce paragraphe est un fait absolu. Les correspondances de certains gentlemen attachés à l'armée en ayant des rapports avec l'ennemi, ont établi ces chiffres stables. Par exemple, on télégraphia de l'armée du Potomac à un journal du Nord disait, il y a quelques jours que les trois armées de Lee, Longstreet et Johnston est au courant d'être de 70,000 hommes. C'est une erreur trop évidente pour le nier. Ces trois généraux ont le double de forces, voilà ce qu'on peut poser comme vrai.

Vous pouvez vous en rapporter à ce qui suit sur le nombre et la position des troupes rebelles. Il peut y avoir eu quelques changements pendant le temps que j'ai mis à rassembler mes matériaux, mais ces changements sont insignifiants et n'affectent en aucune manière les données générales.

La plupart d'abord des troupes de vétérans dans les armées respectives de la Confédération et je vous donnerai ensuite le nombre des conscrits dont chacune de ces armées a été recrutée.

La portion de l'armée du Sud qui constitue les forces de Lee, en y comprenant les troupes de Longstreet qui viennent de cette armée, est de 90,000 hommes. J'y comprends aussi les forces qui sont dans le voisinage d'Abingdon, Lynchburg et dans d'autres parties du Sud Ouest de la Virginie et de l'Est Tennessee, ainsi que celles sous le commandement du général Sam Jones, qui furent détachées de l'armée de Lee, en septembre dernier, pour opérer contre le général Burnside et qui sont maintenant celle de John C. Breckinridge.

A Richmond et à Petersburg il y a, sans compter les citoyens et les gardes nationaux, environ 3,000 hommes. Il y en a 1,000 entre Petersburg et Weldon. Il y en a 6,000 le long du chemin de fer entre Weldon et Wilmington. Les forces du général Pickett comptent 8,000 hommes. Imboden et Mosby ont ensemble 4,000 hommes, tous guérillas. Cela porte l'armée de l'Est Virginie et de la Caroline du Nord à 22,000 hommes.

La seconde grande armée de la Confédération est celle qui est sous les ordres du général Joe Johnston, dont une large portion se compose de cavalerie. Cette armée, ci-devant du Tennessee, se compose de deux corps de six divisions d'infanterie chacun, et de 36,000 hommes en tout. Il y a aussi plusieurs divisions de cavalerie, comptant au moins 15,000 hommes, ce qui élève le total à 51,000. Cela comprend les quatre divisions envoyées pour renforcer le général Polk, et les deux divisions envoyées à Mobile et aussi toute la cavalerie de Wheeler, Wharton et John Morgan. Le général Joe Johnston commande encore toutes les forces confédérées en Géorgie, dans l'Alabama et le Mississippi, excepté celles de Savannah et de Mobile et les troupes de Forrest qui a un commandement indépendant. Avant l'arrivée de Sherman à Meridian, Polk avait 18,000 hommes, dont 2,000 seulement étaient des vétérans. C'est beaucoup que de donner à Joe Johnston 8,000 vétérans en dehors de l'armée du Tennessee de ces trois États.

Les forces de la Caroline du Sud et à Savannah, sous le général Beauregard et de la Floride, sous le général McCown, comptent 10,000 hommes. (Le lecteur doit se rappeler que ces chiffres comprennent seulement les vétérans ou anciens soldats, car les armées dans les trois localités mentionnées ci-dessus ont maintenant une force de 25,000 hommes.)

Les armées régulières de la Confédération qui viennent après comptent les forces du Trans-Mississippi, éparpillées dans diverses portions de l'Arkansas et du Texas et toutes sous le commandement du lieutenant général Kirby Smith, l'armée de l'Arkansas sous Holmes, et l'armée du Texas sous Magruder; elles comptent 10,000 vétérans.

Les forces à Mobile, sous les généraux Dabney Maury et Claiborne et Cleburne, comptent 8,000 hommes. Les forces sous les généraux Forrest, Chalmers, Lee et Richardson, se composent de 6,000 hommes, tous vétérans.

Il faut ajouter à ces chiffres 12,000 soldats employés comme gardes de prisons et compagnies de police, et les guérillas dispersées dans les départements du commissariat général.

Il y a encore environ 2000 hommes engagés comme guérillas sur les bords du Mississippi... et il y a plusieurs autres organisations de guérillas dans l'Ouest Tennessee et le Nord Mississippi.

RÉCAPITULATION.

Forces de l'armée de Lee, en y comprenant celles de Longstreet et de Breckinridge, en Virginie et Est Tennessee	90,000
Forces des généraux Pickett et Barclay, dans l'Est Virginie et Caroline du Nord	22,000
Armée de Joe Johnston en Géorgie, Alabama et Mississippi	52,000
Forces des généraux Beauregard et McCown, dans la Caroline du Sud, en Floride et à Savannah	10,000
Forces sous Kirby Smith, Holmes et Magruder dans le département du Trans-Mississippi	8,000
Troupes de Forrest, Chalmers, Lee et Richardson	6,000
Troupes détachées	12,000
Guérillas en uniforme, engagés sur les bords du Mississippi	2,000
Total des vétérans au service rebelle	224,000
Nombre de conscrits ajoutés depuis peu aux armées rebelles	120,000
Total engagé au service rebelle	344,000

Quelques-uns de ces chiffres peuvent paraître exagérés, mais vous verrez bientôt qu'ils sont exacts.

NOUVELLES D'ANGLETERRE.

(Correspondance particulière de l'INDÉPENDANCE)

Londres, 24 février.

Au milieu des bruits contradictoires qui circulent au sujet de la médiation de notre gouvernement dans le conflit dano-allemand, contradictions rendues plus obscures encore par la reprise de l'échauffourée entre notre Foreign Office, les Etats belligérants du traité de Londres de 1852, je suis à même de vous assurer positivement qu'il résulte des communications qui ont eu lieu ces jours-ci entre les Tuileries, que la France refuse son concours sérieux à la proposition de l'Angleterre. Rien de nouveau.

Vous avez ici prudemment en enregistrant sous toutes réserves les renseignements que le Mémorial diplomatique a publiés récemment sur notre Reine. Ces données sont simplement imaginaires et nous étonnons qu'une feuille qui vise à la prétention de l'infaillibilité ait pu les enregistrer.

LA BANQUE MEXICAINE.

Nous avons déjà annoncé la formation d'une banque mexicaine, voici ce que nous lisons à ce sujet dans la correspondance financière adressée de Londres au Constitutionnel:

A l'audace et à la grandeur que l'esprit d'entreprise apporte dans ses combinaisons, au capital formidable dont il appuie ses projets, on ne se douterait guère du haut prix de l'escompte et des complications de la politique allemande. Cinq grandes affaires ont encore paru cette semaine. Nous ne citerons que les deux plus importantes. La première est une banque mexicaine au capital de 50 millions de francs en actions de 2,500 francs. Inutile d'ajouter que ce n'est point une banque d'Etat avec une concession du gouvernement mexicain et le privilège d'émettre du papier de circulation. Il s'agit simplement d'une entreprise particulière ayant son siège principal à Mexico et une succursale à Valparaiso, Chili, puis un office central à Londres. Son programme embrassera les opérations financières dont le pays est susceptible, les achats de métaux précieux, les avances aux exploitations métallurgiques, aux planteurs et concessionnaires de travaux publics, enfin tout ce qui rentre dans la spécialité des Compagnies industrielles et des sociétés par actions en participation.

FEUILLETON.

LES CHEMINS DE LA VIE,

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

X.— Suite.

C'était la réponse habituelle à Laramée lors qu'il ne voulait pas s'expliquer davantage.

— Avec cela, voyez-vous, monsieur Julien, vous aurez un équipage.... oh! mais là.... quatre-vingts pistes sur pied, et les premiers du pays. C'est qui me chargerais de vous monter tout cela.

— Comme tu y vas! dit Julien en riant. Ce sont des châteaux en Espagne que tu bâtis. D'abord, je n'ai aucune envie de me marier. Quant à la fortune de mon cousin Farnoles, je crois que je puis en faire mon deuil.

— Oh! s'écria Laramée, ce serait à ne manger les poings si on voyait de si belles terres et des beaux bois passer à des propres rien comme cet imbécile de M. de Vertrins, qui veut parler de chasse, et n'est seulement pas encore tiré un pied, ne bâtit d'un pied de cerf. Sa vieille intrigante de mère vient toujours continuellement au château et elle a mis dans ses intérêts Mme Antonia et les siens.

— Comment! Isidore Bonissant?

— Eh! oui. Bon renom de père et Mme Antonia le poussent tant qu'elle peuvent auprès de M. le marquis..... A droite, monsieur Julien, à droite.... Trimbalin tient la bonne voie.... Allons donc, Moricand, vieille bête, est-ce que tu vas suivre le pied de la biche, maintenant?

— Non, dit Julien, le voici qui relève Trimbalin. Nous aurons bientôt de la musique.

Je ne voulais que les vous dire. Le amis au sujet des Bonis, mais le vieux piqueur à jeté de répondre.

— Écoutez, monsieur Julien, dit-il enfin, je suis au service de M. le marquis, et il serait mal à moi de trahir les secrets de sa maison.

Je vous en ai déjà trop dit, mais je sais que vous avez un cœur et des affaires avec ses secrets de Benis, et j'aime mieux vous mettre sur vos gardes.

— A propos, demanda le jeune baron, M. de Vertrins m'a dit l'autre jour, qu'il avait offert 50 fr. par mois de plus que tu n'as chez M. de Farnoles. Pourquoi diable as-tu refusé?

Laramée se rengit pas, car cela lui était impossible avec son teint de brique, mais il détourna la tête d'un air embarrassé.

— Une idée, murmura-t-il. Je tiens à rester chez M. le marquis.

En parlant ainsi, il leva involontairement les yeux au ciel.

Julien tendit la main à l'honnête piqueur, dont il devinait le dévouement.

Laramée la serra respectueusement dans les siennes en frappant du pouce pour dissimuler son émotion; puis, sa figure, un instant transformée, reprit l'expression rude et presque sauvage qui lui était habituelle.

En ce moment, les aboiements des chiens devenaient plus précipités et plus bruyants.

— Trimbalin, Moricand et trois autres vieux chiens, se réunirent sur la même piste, et partirent ainsi après un "boussais" à pleine gueule.

— C'est lancé! dit Laramée, qui emboucha sa trompe et commença une fanfare.

La forêt retentit aussitôt du son des trompes, des aboiements des chiens et des cris joyeux des cavaliers.

Chacun se disperse. Quelques valets de chiens couraient se poster pour saisir au passage les vieux chiens d'attaque, qu'on venait à percuter d'autres aux relais et les chiens qu'ils voulaient de découpler sur la voie.

Quant aux cavaliers, les uns suivirent la chasse, les autres la découplerent et se dispersèrent comme de manière à se retrouver au but par capo.

Les personnes en voiture durent se placer et moins grandir dernier parti.

Mme de Wallimon, à cheval à la promenade, était venue à la chasse avec sa fille dans un landau deux chevaux, moyennant le joueur chasseur. Jusque alors jusqu'au bout [illegible].

[illegible]

(A continuer)

Décédé hier après-midi, à 4 heures, à l'âge de 13 ans, Horeno CIFREO, fils de Dr Charles Cifreo. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister, sans autre invitation, aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à quatre heures et demie. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Claiborne, entre St-Antoine et Annette.

Nouveautés de Printemps.

GROS ET DÉTAIL.

J. LEVOIS & Co.,

PERCALES, Jaconas et Mousselines imprimées.
ORGANDIS, haute Nouveauté.
BAREGE; BRILLANTE Pompadour.
TOILES écrues et imprimées.
BATISTE FIL, couleurs unies.
CRÊPE d'Espagne, en toilette couleurs.
GRENADINE, unie et brodée.
MOZAMBIQUE unie et brodée.
FALPERINE brodée.
CRÊPE Morceline noir et blanc.
MERNANI [illegible]

CHALES, [illegible]
[illegible]

Un grand assortiment de:

CHEMISES pour dames, garnitures brodées et garnies en dentelle,
PEIGNOIRS.
CAMISOLES du matin.
BRODERIES ET LINGERIE [illegible]

TAFFETAS de printemps,
FOULARDS imprimés, [illegible]
GANTS,
OMBRELLES,
DENTELLES, &c.

J. LEVOIS & Co.

Encoignure Canal et Bourbon.

Ticket des Citoyens.

CINQUIÈME WARD.

EDMOND JUBLE.
P. J. KRAMER.
P. E. DEVERGER.
JAS. BRADY.

Election, lundi, 28 mars 1864.

DEMANDE D'OUVRIERS.

ON DEMANDE un magasin de chapeaux [illegible] No 135, [illegible]...

Billards à vendre.

A vendre DEUX BILLARDS complets, [illegible]...

POMMES—POMMES.

POMMES—100 barils pommes Russet, de choix, en bon état et recueillies d'être débarquées. A vendre par J. B. BEVANS & Co., Au coin des rues Poydras et Tchoupitoulas.

FARINE—FARINE—FARINE.

700 barils farine extra superfine, de choix, reçue d'être débarquée et à vendre par STEWART & BAER, 84, Rue Poydras No 84.

POMMES DE TERRE.

EN débarquement du steamboat Mississippi, 100 barils de pommes de terre Mechanics, de Louisville, 100 sacs [illegible]... A vendre par J. B. VANHORN, Encoignure des rues Magazin et Poydras.

Demande d'une Cuisinière.

ON demande une bonne cuisinière chez Mme SOPHIE SEEUWS, 25, rue Royale, encoignure Bienville.

Bonne occasion de s'établir.

La pharmacie bien assortie et avantageusement située, No. 231 rue du Canal, est offerte à vendre. [illegible]

LE soussigné prévient les personnes qui pourraient avoir des affaires délinquées à sa [illegible]... Nouvelle Orléans, 17 mars 1864. E. FABRENIN.

Farine, Porc, POMMES DE TERRE

300 barils FARINE EXTRA SUPERFINE,
150 do PORC NEW MESS,
50 do POMMES DE TERRE, DE CHOIX, de l'OUEST,
En magasin et en débarquement du steamer Mississippi, à vendre par E. F. ETHELL & Co.

TRANSFERT DE MAGASIN.

L. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, vient de transférer son magasin au coin des rues Canal et Camp. Il a reçu en stock un assortiment choisi de DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUX, [illegible]...

BROTT & DAVIS

22.......RUE GRAVIER.......22

Coin Tchoupitoulas.

BOTTES, SOULIERS, MARCHANDISES SÈCHES, VÊTEMENTS, CHAPEAUX, &c., &c., &c.

Officine Homœopathique.

MÉDICAMENTS.— LIVRES.

M. J. A. PIERRECOURT a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de recevoir de France tous les remèdes du Codex Homœopathique, sous toutes les formes usitées dans la pratique: TEINTURES, TRITURATIONS, DILUTIONS, GLOBULES, SUCRE DE LAIT, BOITES, PORTEFEUILLES, &c.

A. BELLOC JUNIOR.

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

Rue Carondelet, No. 13.

TRAITES A VENDRE SUR LE NORD, LA FRANCE ET L'ANGLETERRE, en grandes et en petites sommes.

Graines de coton.

3000 BOISSEAUX GRAINES DE COTON de Petit Golfe, Royal's Prolific, et mexicaines, reçues de Natchez et de Vicksburg, à vendre par J. H. CARTER, 8 et 10, Tchoupitoulas, et 8 et 10, Nlle-Levée.

AVIS

M. BONTEMPS ayant cédé son établissement de Teinturerie à M. F. RANDON, remercie sincèrement sa clientèle du bienveillant patronage qu'elle lui a continuellement accordé.

M. F. RANDON, ayant acheté l'établissement de teinturerie de M. Bontemps, No 35, rue Bourbon, [illegible]...

TRANSFERT DE MAGASIN.

M. J. BRANDNER, TAILLEUR, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient de transférer son magasin de la rue de Chartres No 157, au No 24 de la même rue, près Dumaine.

AVIS.

MM. GOTTSCHALK & WAGNER, notaires, ont transporté leur bureau au No 115, rue de la Commune entre St. Charles et Carondelet.

GALLIER & ESTERBROOK,

ARCHITECTES ET ENTREPRENEURS.

Rue Carondelet, No. 11.

BOIS DE CYPRE

BOIS DE CYPRE.— Le soussigné a actuellement à vendre et recevra continuellement du "St. James Lumber" bois de cyprès de toute espèce, [illegible]... JAS. GALLIER, Jr.

Jardiniers.

CEUX qui cultivent des fraises de choix se trouveront le plus grand choix de fraisiers chez BLINEAU, à l'encoignure des rues Canal et Bourbon.

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES

Dépôt de Blessing,

81.......CHARTRES.......81

ON trouvera au dépôt des ALBUMS [illegible]...

Tabac en feuilles.

EN entrepôt d'un fort assortiment de tabac en feuilles, [illegible]... LICHTENSTEIN BROS.

CIRQUE MA... [illegible] CUSACHS & OGDEN.

ORDONNANCE IMPORTANTE.

Ce qui suit est une portion essentielle d'une Ordonnance adoptée par le Conseil de la Ville, [illegible]...

1.— Ordonnance pour la conversion des Bons émis par la ville de la Nouvelle-Orléans et pour la conversion des billets émis par la ville de la Nouvelle Orléans en Bons de la ville de la Nouvelle Orléans.

[illegible]

2.— Que tous les bons émis en vertu d'un acte intitulé "Acte pour la souscription, par la ville de la Nouvelle Orléans, au capital social de la Compagnie du Grand Chemin de fer du Nord, de la Nouvelle Orléans et de Jackson", approuvé le 15 mars 1854, et conformément aux clauses d'une ordonnance du Conseil Commun de la dite ville, [illegible]...

3.— Que tous les bons émis par la ville de la Nouvelle Orléans en vertu d'un acte intitulé "Acte pour la souscription par la ville de la Nlle-Orléans, au capital social de la compagnie du grand chemin de fer de l'Ouest, de la Nlle-Orléans et des Opelousas", approuvé le 15 mars 1853, [illegible]...

4.— Que tous les bons émis par la ville de la Nlle-Orléans en vertu d'un acte intitulé "Acte pour autoriser la ville de la Nlle-Orléans à souscrire au capital social de la Compagnie du chemin de fer Pontchartrain [illegible]...

5.— Que les billets émis par la ville de la Nlle-Orléans en vertu des sections 1, 2, 3 et 4 de cette ordonnance, soient et sont par la présente, rendus convertibles en billets de ville plus [illegible]...

6.— Que tout billet émis par la ville de la Nouvelle Orléans, en vertu des sections 1, 2, 3 et 4 de cette ordonnance, [illegible]...

7.— Que tout bon émis par les commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle Orléans, en vertu de la section 3 de cette ordonnance, [illegible]...

8.— Que tout bon émis par la ville de la Nlle-Orléans en vertu de la section 5 de cette Ordonnance pour la conversion des billets émis en vertu des sections 2, 3 et 4 de cette Ordonnance, [illegible]...

Nouvelle-Orléans, 12 mars 1864.

DRY GOODS.

C. A. BARRIERE & BRO,

150, rue du Canal.

Nous avons reçu et continuons à recevoir des prix de toute espèce les articles suivants:

JACONAS imprimés,
ORGANDIS,
PERCALES,
BRILLANTES,
PIQUÉS,
BATISTES,
TOILES,
BARÈGES, GRENADINE, brochés, MOZAMBIQUES,
GINGHAM, [illegible]
INDIENNES, [illegible]
TOILES D'IRLANDE,
[illegible]
NAPPES, [illegible]
DAMAS pour nappes,
TULLE pour moustiquaires,
BRIN FIL,
MOUSSELINE,
PERCALES ET JACONAS blancs,
NANSOUK ET MULL MULL,
MOUSSELINE SUISSE,

ARTICLES DE DEUIL.

MOUSSELINE de laine noire,
TAMISE, ALPACA,
ALÉPINE,
CACHEMIRE, BARÈGES, GRENADINE,
GRENADINE,
BATISTE, JACONAS,
CREPE anglais,
SOIERIE noire de Lyon.

Désirant clore entièrement ce qui nous reste de SOIERIES, [illegible]...

BONNETERIE,
BAS anglais et allemands, [illegible]...
MOUCHOIRS BATISTE,
FOULARDS SOIE,
MOUCHOIRS MADRAS,
GINGA,
COTONNADES,
COTONS écrus et blancs,
KERSEYS et LINSEYS.

Ainsi que beaucoup d'autres articles trop longs à énumérer.

C. A. BARRIERE & BROTHER, 150, rue du Canal.

Marchandises diverses.

REÇU tout récemment par les steamers Morning Star, Washington et Havana, des consignations de PAILLE LIVOURNE et CANTON, [illegible]... F. J. QUINLAN & Co.

John R. Waller,

Importateur d'articles en paille, en soie et d'articles de modes,

RUE DE CHARTRES, No 35, AU PREMIER,

VIENT de recevoir et recevra par chaque steamer un grand choix de:

Articles en paille, pour dames, messieurs, demoiselles et enfants. [illegible]

DANIEL GORREN,

97.......Rue des Magasins.......97

Magasin occupé autrefois par C. Yale Jr.

ARTICLES DE MODE,

Vente en Gros.

Il vient de recevoir et reçoit par chaque steamer un magnifique stock de RUBANS, SOIERIES, ARTICLES DE MODE et ARTICLES EN PAILLE, pour dames, messieurs, demoiselles et enfants. [illegible]

Ouvriers ferblantiers.

ON demande deux ouvriers ferblantiers, [illegible]...

DEMANDE.

UNE bonne ouvrière de couleur, [illegible]...

Plâtre à sacs!

EN débarquement du steamer Columbia— 25 balles plâtre à sacs, [illegible]... W. J. REID.

Broderies et Dessins de broderie.

MME MARMEREK, No 180, rue Bourbon, se charge des broderies, [illegible]...

SPECTACLES.

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier.

Mercredi soir, 23 mars.

THE DEVIL'S MOTTO, or L'AMBITIEUX, drame, [illegible]

Académie de Musique.

Mercredi soir, 23 mars.

NOUVEAUTÉS

Pantomime comique — KATARINA, [illegible]

Mr. Verreck sur le trapèze.

Théâtre St-Charles.

Mercredi soir, 23 mars.

MACBETH, tragédie de Shakespeare — M. BOOTH remplira le rôle de Macbeth.

LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par M. A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, rue Hôpital, No 131, entre Dauphine et Bourgogne.

AVIS.

Steamer Columbia, sortie de N York et de la Havane.

[illegible]

Société française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle

[illegible]

BUREAU DU PERCEPTEUR

Des Taxes d'Etat.

2me District de la Nouvelle Orléans.

AVIS est donné à tous les contribuables du dit district, [illegible]... D. W. CAMPBELL, Percepteur des Taxes d'Etat.

AVIS SPÉCIAL.

TAXES D'ÉTAT

Contribuables du 3me District.

LE bureau est ouvert pour la perception des taxes [illegible]... CHAS. G. LANG, Percepteur des Taxes d'Etat, 3e District.

LE MAGASIN POPULAIRE ET BON MARCHÉ

DE

THEOD. DANZIGER,

Encoignure St-Philippe et Royale.

Expose maintenant une Vente bien dans ses marchandises sèches, Dès le LUNDI, au moyen d'une très forte [illegible]...

5 caisses COTON BLANC, 7½ à 10c. la yarde,
50 pièces TOILE A CHEMISE, très fine, à 17 sous,
Encore quelques pièces TOILE, à 17 sous,
Un grand assortiment de CHALES QUÊTE, [illegible]
CHALES EN GRENADINE,
do EN FILET.
POINTES EN DENTELLE de toutes formes et de toutes grandeurs,
CORSAGES ALGÉRIENNES,
MALAKOFFS pour dames, [illegible]
MOZAMBIQUES FINES, [illegible]
BAREGES, GRENADINES, &c.
Marchandises assorties d'INDIENNES.
CORSETS FRANÇAIS, [illegible]

RALLI BENACHI & Co.

NÉGOCIANTS, RUE DE LA COMMUNE, 116

OFFRENT à vendre, au comptant, au plus bas prix du marché, les articles suivants, qui sont en magasin et en débarquement:

[illegible]
250 barils SODA ASH, 100 balles FOIN, Timothy,
[illegible] barils SUCRE,
[illegible] CARBONATE DE SOUDE,
[illegible]
[illegible] sacs CAFÉ Rio,
[illegible] CAFÉ [illegible] St Domingue,
[illegible] AVOINE,
[illegible] barils HUILE,
[illegible] CRÈME DE TARTRE,
[illegible]

RALLI, BENACHI & Co. Rue de la Commune No 116.

Cigares de la Havane.

Cigares de la Havane

Venant d'être reçu, par la goélette Tallman, une facture bien assortie de

100,000 CIGARES

—TELS QUE—

INTIMIDAD, FIGARO, UPMANN & CO., CABANAS, CLAY, CALHOUN ET WEBSTER, PARTAGAS, LA RITICA, GUTIERREZ, &c.

A vendre au coin JEWELL, rue Gravier, No 163, [illegible]... JOSEPH SANTINI, Importateur.

ACHETEZ

Vos Marchandises Sèches

CHEZ

WEHL & DANZIGER,

RUE DU CANAL,

No 163,

Entre Bourbon et Dauphine,

NOUVELLE-ORLEANS,

TOUT Y EST VENDU

A TRES BAS PRIX.

COTON BLANC

de belle qualité, à 25 cents la yarde,

Grenadines noires

à 20 cents la yarde, valant 50 cents.

JACONATS FRANÇAIS

à $2 75 la robe, valant $5.

Organdis français,

magnifique article à $1 50, valant $3

Mozambique à petits carreaux

à 37½ cents la yarde.

TOILES A BAS PRIX,

DES COTONS A BON MARCHÉ

et tous autres articles en proportion

A DES PRIX

EXCESSIVEMENT BAS!

WEHL & DANZIGER.

A VAUDRAN,

Cordonnier rue Royale 162— Nouvelle Orléans,

actuellement Boulevard Beaumarchais No 47, à Paris,

SE charge d'acheter et expédier toutes les marchandises que l'on trouve sur la place de Paris, notamment l'article de Paris, la Chapellerie, Ganterie, Parfumerie et Passage.

[illegible]

Ed. Froidevaux

RUE DE CHARTRES No 32

CHAPEAUX pour dames, paille, [illegible]... marchandises de modes.

Spécialité de dentelles.

G. BORZINO.

No 101 Rue de la Vieille-Levée No 101

IMPORTATEUR de vins, liqueurs, sardines, fruits, [illegible]...

[illegible]

EN DÉBARQUEMENT

100 Paniers champagne Piper Heidsick.
[illegible]

ANT. LANATA, Vieille Levée.

A VENDRE.

Une superbe maison de résidence à étages, [illegible]...

Pour la Havane et New York,
Partant SAMEDI, 2 avril, à 8 heures A. M.

POUR NEW YORK VIA LA HAVANE— Le steamship rapide, le steamer MORNING STAR, [illegible]... ELLIOT & McKEEVER.

Pour New York, directement.— Départ JEUDI 24 du courant, à 8 heures du matin.

Le beau steamer neuf, YAZOO, [illegible]... WAKEMAN & Co.

Départ SAMEDI, 26 Mars, à 8 h. du matin.

POUR NEW YORK. Le steamer régulier GEORGE CROMWELL, [illegible]... ALFRED MOULTON.

POUR NEW YORK via la Havane.
Départ, 25 du courant, à 8 heures A. M.

[illegible]

POUR NEW YORK via la HAVANE
Départ SAMEDI [illegible]

[illegible]

Pour Baton Rouge et tous les points intermédiaires

[illegible]

Pour Natchez, Baton Rouge et les parts intermédiaires

Le magnifique bateau à vapeur NEW ORLEANS, [illegible]...

Le nouveau paquebot Bella Donna.
Départ, tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. et tous les DIMANCHES, à 10 A. M.
Pour BAYOU SARAH, PORT HUDSON et BATON ROUGE, [illegible]...

Paquebot pour le Bayou Lafourche
Deux fois par semaine.

Le beau bateau neuf FAWN, capitaine W. R. Greathouse, [illegible]...

POUR LE HAVRE.

Le navire français GUANTANAMO, capitaine [illegible]... EUG. ROUQUEREAU & CO.

Pour la Havane et Cardinas.

Départ, JEUDI, 24 du courant.

[illegible] COUTURIE FRÈRES.

POUR MATAMOROS.

[illegible] AVENDANO FRÈRES.

POUR MATAMOROS.

Le beau brick HERALD, [illegible]... E. J. DOURAND.

Pour New York.

Départ, MERCREDI, 23 courant.

Le brick OLGA, [illegible]... WM J. REID.

Passagers pour Vera Cruz

Les passagers du brick anglais UNICORN, [illegible]...

Pour TAMPICO— Ligne régulière.

La goélette bien connue HENRY TRAVERS, [illegible]... F. CLAVEL & Co.

POUR NEW YORK.

Le brick OLGA, [illegible]... WM J. REID.

POUR TAMPICO— Ligne régulière.

[illegible] J. FERNANDEZ & Co.

POUR TAMPICO— Ligne régulière.

La belle goélette [illegible]... F. CLAVEL & Co.

POUR MATAMOROS

[illegible] J. FERNANDEZ & Co.

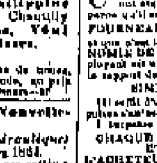
AVIS.

LE Dr. E. BOULIN, [illegible]...

Madame SOPHIE SEEUWS,

No 25, rue Royale, encoignure Bienville.

Prévient les dames qu'elle vient de recevoir un assortiment de marchandises nouvelles pour la saison, des chapeaux de paille [illegible]...



A VENDRE

Une maison basse, située rue Dauphine, [illegible]...

A LOUER.

LA MAISON A DEUX ÉTAGES, avec VERANDAH, [illegible]...

Récompense libérale.

PERDU — Le certificat du paiement de [illegible]... MONTGOMERY BROS.

Confiserie de l'Opéra,

Encoignure Bourbon et Toulouse.

J. IMBERT annonce au public qu'il vient de recevoir [illegible]...

St Honoré, Trois Frères, Philippine Hostesse, Meringues, [illegible]... Chateaubriand, Napolitains, Vol-au-vent, [illegible]

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans.

Département des Travaux Hydrauliques

11 Mars 1864.

UN dividende de TROIS PIASTRES par action a été déclaré par la Direction, payable, au comptant, à [illegible]...

HUILE DE FOIE DE MORUE— [illegible]... CUSACHS & OGDEN.

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, Vêtements et Chapeaux.

PAR HOFFMAN & MARKS.

J. Horeman, encanteur,

Bureau, rue de Chartres No 28.

MERCREDI, 23 du courant, à 10 heures du matin, [illegible]...

[illegible]

Actions de Banques et Scrips de Compagnies d'Assurances.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

[illegible]

Eaux de vie françaises, liqueurs, épiceries, &c.

PAR BERNARD TURPIN, Encanteur.

[illegible]

Vins rouges de Bordeaux, en barriques et en caisses

PAR BERNARD TURPIN, Encanteur.

[illegible]

Vente par consentement des parties

Succession de Barthélemi Amand— No 20,897.

PAR J. B. CROZAT, encanteur.

[illegible]

VENTE POUR OPÉRER UN PARTAGE.

PAR J. B. CROZAT, Encanteur.

Bureau No 26, rue Royale, près St. Louis.

Succession de Marguerite Rainebat, veuve Giquel, &c.— No 20,850.

[illegible]

PAR J. B. CROZAT, encanteur.

[illegible]

Maison et jardin au faubourg Marcantel.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

[illegible]

Bateau à vapeur.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

[illegible]

Fonds d'un café-pension à l'encan.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

[illegible]

Boulangerie, cheval, charrette pour cause de départ.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

[illegible]

CIGARES DE LA HAVANE.

UN grand assortiment de 100,000 cigares de la Havane, [illegible]... Partagas, Henry Clay, &c. &c. SAINT MAY, Rue de la Commune No 27.

AVIS.

ARTICLES DE MODES

No 68 rue de la Douane, au 1er

W. DAUTRIN vient de recevoir un bel assortiment de [illegible]...

Graine de coton Petit Golfe.

GRAINE de coton Petit Golfe, [illegible]... J. J. PARIS.

Bouteilles vides— Bouteilles vides

Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes [illegible]... J. A. BLAFFER, Rue Bienville, No 46.

E. BORDELOIS,

MARCHAND COMMISSIONNAIRE, IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS, &c

41.......Vieille-Levée.......41

NOUVELLE ORLEANS.

Fourneaux de Cuisine

(Charter Oak)

ET

ARTICLES DE MÉNAGE

Dans la

93.......RUE DU CAMP.......93

AVIS de facilités, la fabrique d'ACCESSOIRES DE FOURNEAUX [illegible]...

Fourneaux "Charter Oak".

[illegible]

FOURNEAUX CHARTER OAK DE CUISINE,
POÊLES DE BUREAUX, BUVETTES ET DE SALON,
POÊLES DE MARINE,
ARTICLES EN FERBLANC ET JAPAN,
BALAIS, BROSSES, COUTELLERIE DE TABLE,
ARTICLES EN BOIS ET EN OSIER.

[illegible] RICE BROS & CO.

Le Fourneau "Charter Oak" de Cuisine,

Plus de huit mille employés jusqu'à ce jour à la Nlle-Orléans.

[illegible]

FOURNEAU DE CUISINE LE PLUS COMPLET, LE PLUS ÉCONOMIQUE DE COMBUSTIBLE, [illegible]...

SIMPLICITÉ DE CONSTRUCTION.

CHAQUE FOURNEAU EST LIVRÉ GRATIS ET PLEINEMENT GARANTI.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, Habillements, Chapeaux, Casquettes, &c.

PAR GABRIEL LEAUMONT,

Salle d'encan, 21, rue de Chartres.

[illegible]

Cantinière des couteaux et fourchettes

PAR GABRIEL LEAUMONT.

[illegible]

PAR GABRIEL LEAUMONT.

[illegible]

PAR W. P. VINCENT

[illegible]

Marchandises sèches de valeur.

PAR W. P. VINCENT, encanteur.

[illegible]

PAR CHAS NEVILLE, encanteur.

[illegible]

Indigo, verre, cotonnades, tabac, huile de charbon, whisky, &c.

PAR L. [illegible] WERY.

[illegible]

Maïs, son, avoine et pommes de terre

PAR D. E. MOREL, Encanteur.

[illegible]

PAR D. E. MOREL, Encanteur.

[illegible]

Quincaillerie et coutellerie

PAR D. E. MOREL, Encanteur.

[illegible]

Chaises, mantilles, dentelle, rubans, soieries, [illegible], mouchoirs [illegible], bonneterie, jupons, parasols, &c. &c.

PAR E. RIGERA & CO.

[illegible]

Marchandises sèches, chemises, chapeaux, &c.

PAR N. VOGEL & Co.

[illegible]

Café, poivre, [illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.

[illegible]

Bernard Turpin,

ENCANTEUR

ET

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

No 93, rue de la Vieille Levée

Entre St Louis et Conti.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DURON,

273......RUE DAUPHINE......273

Institution Martin.

PENSIONNAT ET EXTERNAT,

RUE DU BAYOU No 10.

Pensionnat et Externat.

LES SŒURS DE CHARITÉ [illegible]...

ALEX. DERBES,

AVOCAT,

Passage de la Bourse, No 41

Ch. E. LAMBERT & CO.

Successeurs de V. LAMBERT

32......Rue des Magasins......32

Importateur d'eaux de vie françaises, [illegible]

PLUS DE DISTANCE!

DIVINATION! PRÉDICTION!

PAR MADAME ADAM,

[illegible] Rue St. Louis, No 83.

Seines et éperviers, et tremailles,

[illegible] ACHILLE CROZAT.

CONSULTEZ vos Droits

[illegible] CASADAVANT.

[illegible]

BOIS DE CONSTRUCTION

LE moulin à scie UNION, [illegible]... FREDERICK & LETOURNEUR.

Avances en Argent.

[illegible] WM. J. REID.

Salon de bière et café.

LE soussigné vient d'ouvrir, dans la rue Royale, No 8, entre les rues Canal et Douane, un nouveau SALON DE BIÈRE ET CAFÉ, [illegible]...

DEUX CENT SOIXANTE DOUZE BARILS PORC [illegible]... CONVERSE & VENEBLE.